

Comment les nouvelles règles influent sur dans le jeu ?

Le jeu au pied et ses conséquences

Par Philippe CANITROT – CASTRES OLYMPIQUE



Un entraîneur se doit de maîtriser la règle pour définir et mettre en place son projet de jeu. Depuis cette saison des règles sont expérimentées afin de répondre à certaines problématiques de jeu confirmées lors de la Coupe du Monde 2007. On a constaté que la solution pour avancer et marquer se résumait essentiellement à exercer une pression défensive permanente et une pression par du jeu au pied. Même s'il y a depuis peu un retour sensible vers un jeu de passe, la prééminence du jeu au pied reste encore importante. Un constat qui induit 5 questions :

- Comment exploiter ce jeu au pied ?
- En quoi, le jeu au pied a pris une autre dimension dans le jeu ?
- Quelles sont les modifications dans les comportements collectifs et individuels ?
- Comment s'adapter à ce jeu au pied et savoir exploiter cette situation ?
- Comment les entraîneurs peuvent ils prendre en compte ce changement pour préparer leurs joueurs?

I. Règles expérimentales et leurs interprétations

Dans une volonté de produire plus de jeu de mouvement et donc plus de spectacle, plusieurs règles expérimentales (ainsi qu'un recadrage sur la règle portant sur la mêlée spontanée) ont été mises en place avec pour objectif de limiter les temps morts et les points d'arrêt du mouvement du ballon.

Première règle expérimentale à influencer directement sur le jeu au pied et la récupération du ballon, la règle n°4. Elle dit : « Si une équipe renvoie le ballon dans ses 22 mètres et que le ballon est ensuite botté directement en touche, il n'y a pas gain de terrain ». Cela veut dire que les équipes ne pourront plus passer ou jouer le ballon dans leur 22 mètres puis botter directement en touche afin de gagner du terrain. Stopper le jeu près de l'en-but devient plus compliqué au point d'obliger souvent le camp défendant à rendre le ballon au camp attaquant.

Deuxième exemple : La Règle du Maul ([règle n°17](#)) et sa règle expérimentale N°3. Elle donne la possibilité à l'équipe qui défend d'écrouler le maul. Elle limite par la même, la possibilité aux attaquants d'avancer avec le ballon et de concentrer les défenses et créer des espaces.

De plus, l'application plus stricte de la règle de la mêlée spontanée augmente le risque de perte de balle et rend plus compliqué la mise en place d'un projet de jeu basé sur la multiplication des phases de jeu qui passent par du jeu au sol. L'avantage à l'équipe qui défend est encore d'actualité.

Jouer au pied reste donc encore un moyen d'avancer et de mettre de la pression sur l'adversaire par des chandelles. Le jeu au pied peut aussi être une stratégie d'attente (concept du jeu au pied « ping-pong »). Elle provoque parfois la faute de l'adversaire et permet de trouver une opportunité de désordre dans son système défensif, le jeu à la main direct ne le permettant plus.

II. Une situation et un constat temporaire ?

Comme nous allons le voir plus loin, jouer au pied va modifier le rapport de force sur le premier rideau. Jouer au pied contraint à alimenter les rideaux du champ profond et de fait à créer plus d'espace sur le premier rideau. Ainsi avancer balle en main redeviendra t'il plus facile ? Trop tôt encore pour apporter une réponse définitive.

Le temps n'est il pas le meilleur ami de l'entraîneur (mais peut être pas pour l'entraîneur du TOP 14 Orange!). Ces règles expérimentales valorisent de nouveaux comportements et de nouvelles intentions de jeu. Il ne faut pas hésiter à modifier les comportements du joueur dans sa capacité à passer le ballon dans le contact, à mieux travailler l'organisation collective dans le plaquage pour assurer une meilleure mise à disposition du ballon, ou à améliorer la gestion du défi individuel. Ce changement est en train de s'opérer petit à petit. C'est à ce prix, que s'inversera la tendance du jeu au pied.

III. Conséquence sur le jeu de récupération et nouvelle donne sur les rideaux défensifs.

Trois pistes de travail et de réflexions sont possibles :

1. Tout d'abord, il faut sensibiliser le joueur à l'éventualité que le jeu au pied peut intervenir à tout instant. Cela semble évident mais cette prise en compte lui permettra de réagir plus vite et de mieux appliquer ce qui va suivre.

2. Il faut également repenser l'organisation des rideaux défensifs dans leur distribution et dans leur redistribution. Le deuxième et le troisième rideau doivent être plus conséquents et plus fournis. Cette répartition entre les rideaux doit aussi prendre en compte la situation sur le terrain, selon si l'on est près de la ligne adverse, de la ligne des 22 mètres adverse ou dans son camp. Dans le camp adverse, le jeu au pied risque d'être plus long, permettant ainsi une récupération dans le champ profond. Le troisième rideau risque d'être plus sollicité. Plus proche de nos lignes, le jeu au pied pourra être plus axé sur la pression, grâce à un jeu au pied plus haut et moins loin. Le second rideau sera plus sollicité.



3. Enfin, il est primordial de renforcer les notions de polyvalence et de suppléance. Les séquences de jeu étant plus longues, l'organisation collective ne s'appuiera pas nécessairement sur un schéma classique. Chaque joueur devra donc être en capacité de changer de ligne et de réceptionner les ballons. Ou bien, de remplacer un joueur à un poste qui n'est pas le sien.

IV. Les difficultés actuelles

Comme nous l'avons vu, les règles visent à favoriser le jeu offensif et notamment la contre-attaque. Fort de ce constat, pourquoi alors ne voit-on pas encore des essais issus de contre-attaque suite à un jeu au pied et à l'inverse une augmentation du phénomène de ping-pong?

D'une part tout changement demande adaptation. Il faut laisser le temps aux joueurs et aux entraîneurs de trouver leurs repères offensifs dans cette situation.

D'autre part, il semble qu'il soit encore difficile de faire appliquer une règle essentielle et nécessaire, celle du hors jeu dans le jeu courant ([Règle n°11](#)). Le strict respect de la remise en jeu des joueurs hors jeu est un point capital pour permettre la contre-attaque.

Il est donc important que les joueurs appliquent et que les arbitres fassent appliquer cette règle. Sans quoi, toutes volontés offensives seront réduites à néant. En effet, une position de hors jeu ou une non remise en jeu des joueurs par le botteur, annule les espaces nécessaires à la contre-attaque. Une plus grande vigilance de l'arbitre sur ce point précis du règlement donnerait alors plus de cohésion aux règles expérimentales.

V. Les solutions possibles pour organiser le jeu après un jeu au pied

➤ **Les objectifs à la suite d'un jeu au pied seront de :**

- Récupérer le ballon dans le champ profond et contre-attaquer.
- Récupérer le ballon et conserver sur un jeu au pied de pression.

➤ **La notion d'électron libre**

Le changement permanent entre les rideaux peut se baser sur des joueurs capables d'analyser et d'anticiper. L'axe 8-9-10-15 est une épine dorsale importante.

Il y aura :

- Une intervention plus fréquente du N°8 dans le champ profond. Il apportera plus de puissance dans la remontée du ballon.
- Une intervention plus fréquente du N° 10 dans le champ profond. Ses qualités de jeu au pied, contribuent à inverser la pression
- Une couverture et un passage du 2° au 3° rideau du numéro 9 (habituellement placé dans le 2° rideau et organisant le 1° rideau par la voie).



- Permutation entre les 10 et 15 suite à un jeu au pied du 10.
- Prise compte de la situation sur le terrain pour se répartir dans les rideaux selon la proximité dans la ligne de but.
 - Décrochage plus facile et plus nombreux si l'on se trouve près de la ligne de but adverse. (8/9/10 notamment)

➤ **Un renforcement de la communication**

- Cette nouvelle répartition des rideaux oblige au 1° rideau à remplir la même mission avec par moment quelques joueurs en moins. D'où la nécessité de mieux communiquer pour améliorer l'organisation collective
- La notion de suppléance entre les N° 11-14-15 est plus forte. Il est nécessaire de renforcer la communication entre eux.

➤ **Individuellement**

Il est enfin capital de renforcer certaines capacités individuelles sur l'ensemble des joueurs.

- Renforcer les capacités techniques sur la réception. (Balle haute, grand espace, lecture de trajectoire et anticipation)
- Renforcer les capacités techniques et mentales dans la lutte en l'air.

VI. Exemples d'objectifs de travail nécessaires à fournir

- **Travail sur l'organisation défensive du 1° rideau**
 - Objectif : capacité à maintenir un rideau organisé malgré une nouvelle répartition ou à la suite de jeu au pied successif
- **Travail technique portant sur la réception et la lutte dans les airs**
 - Objectif : réceptionner et contre attaquer.
 - Objectif : Lutter dans les airs et conserver
- **Travail tactique dans le mouvement général**
 - Objectif : contre attaquer à partir des champs profonds (2° ou 3° rideau)
 - Objectif : se redistribuer et alimenter les rideaux.
 - Objectif : se distribuer à partir de la conquête en tenant compte de la situation sur le terrain